

Présentation d'André SIGANOS, Auteur de l'ouvrage : « L'esclavage est-il sans fin ? »

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Il me revient le privilège, au nom de « Tous créoles ! », de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et de profiter de cet instant pour vous rappeler ou vous annoncer que notre association a atteint l'âge de raison en novembre dernier, date de son 7^{ème} anniversaire. C'est une étape significative pour « Tous Créoles ! » dont l'ambition est de contribuer à l'édification d'une communauté créole apaisée, solidaire et affranchie de tout sectarisme.

Par des gestes symboliques et des actions comme celle de ce matin, elle entend œuvrer afin de permettre à ses composantes, selon leur différentes singularités, de mieux appréhender la société créole, d'apprendre à mieux se connaître et à se respecter. « Tous Créoles ! » a aussi l'immense plaisir de vous accueillir en ces lieux, mis à sa disposition par la bienveillance du directeur de l'EPCC-Atrium, Mr Hassane Kassi KOUYATE et de son adjoint Mr Bernard LAGIER que nous remercions très chaleureusement.

Soyez donc, Mesdames et Messieurs, tous et vivement remerciés pour votre nombreuse présence.

Comme vous l'avez constaté sur le carton d'invitation, vous aurez droit à une partition à deux voix pour introduire le sujet.

Pourquoi Edouard ANCET ? Et pourquoi moi ?

Si cette double question mérite réponse, je vous dirai que c'est avec la plus grande satisfaction, et pour diverses raisons, que je partage ce moment avec Edouard, dont la finesse habituelle de ses analyses littéraires et la perception apaisante qu'il a de nos préoccupations d'ordre sociétal sont de nature à mieux entretenir une ambiance « zen » à l'occasion de la présentation de l'ouvrage dont le titre –faut-il le reconnaître– est très accrocheur, voire même un tantinet provocateur.

Une autre des raisons, et si André SIGANOS me le permet, figure dans la dédicace qu'il a écrite sur l'exemplaire qu'il m'a adressé et que je vous livre partiellement.

C'est donc au nom de l'amitié que nous partageons, que j'ai accepté d'accéder à la demande formulée par notre association.

Vous l'aurez compris, c'est Edouard qui vous présentera l'ouvrage, et moi qui vous présente l'auteur.

Ne croyez pas ma tâche plus facile, car il y a déjà 4 ans j'ai eu à résumer le CV d'André SIGANOS reproduit sur pas moins 10 pages écrites en très petits caractères et sans interligne. J'ai bénéficié de l'amicale complicité de son ancienne Directrice de Cabinet Régine PAM, qui nous a fait la surprise en venant de la Ville capitale de Basse-Terre où elle exerce les fonctions de Sous-préfet.

Ce CV s'est, de toute évidence, enrichi depuis, mais je me suis bien gardée de demander à André SIGANOS de l'actualiser.

Compte tenu du temps imparti, j'ai même été contrainte d'opérer de nouvelles coupes dans ce CV, et faire démarrer le parcours exceptionnel de ce brillant littéraire en 1974, date de sa thèse de 3^{ème} cycle de littérature comparée sur le thème « Le Dauphin dans la littérature, les arts et le blason ». Quelques années plus tard, c'était son doctorat d'Etat en littérature générale et comparée sur un thème encore plus surprenant « *Les Mythologies de l'insecte* ».

Je ne suis pas allée au-delà de ces titres, j'ai préféré retenir le sens de l'ouverture sur l'extérieur, l'ampleur des responsabilités et activités administratives d'intérêt collectif, mais aussi et surtout la diversité et la multitude des publications d'André SIGANOS.

Il a, en effet, sillonné le monde pour donner de nombreuses conférences, notamment au Portugal, au Japon, en Grèce, en Italie, en Pologne et au Brésil.

C'est tout à fait normal, dès lors qu'on le retrouve, très jeune en qualité de lecteur d'Université d'abord aux Açores et à Lisbonne, puis à Tokyo comme Directeur adjoint de l'Institut Franco-japonais de Tokyo, ville dans laquelle il réside de 2000 à 2004 pour exercer les fonctions de Conseiller culturel à l'Ambassade de France. Il met à profit cette mission pour développer sur deux sites le lycée franco-japonais, restructurer les instituts français de Kyôto et de Fukuoka et créer le 1^{er} collège doctoral.

Dans l'intervalle, entre Lisbonne et Tokyo, il enseigne en France dans un collège de Lille pendant un an tout en donnant des cours de littérature comparée à l'Université de Lille 3.

Il continue son parcours à un rythme accéléré, marqué par l'enseignement de la littérature générale et comparée à Grenoble III, université qu'il préside pendant 5 ans tout en dirigeant le programme de recherche interdisciplinaire franco-japonais GINCO sur les rapports entre la ville et la montagne et en créant le programme 8, qui est le 1^{er} programme intergouvernemental d'échanges d'étudiants.

Il réintègre, pendant un an, le département de littérature comparée, et assure des fonctions de conseiller auprès de l'Agence EDUFRANCE.

A son retour de Tokyo en 2004, il est nommé directeur adjoint de la coopération scientifique et universitaire à la Direction générale de la coopération internationale et du développement au ministère des Affaires étrangères.

Il y crée des collèges doctoraux franco-japonais, franco-brésiliens, franco-chinois et franco-chiliens, ainsi que le programme ARCUS de formation à la recherche en direction des pays émergents.

Sa pratique courante du portugais l'amène à écrire directement dans cette langue, contribuant ainsi à enrichir son portefeuille de travaux qui ne comporte pas moins d'une centaine de publications et d'une dizaine d'ouvrages personnels, dont certains sont mentionnés au verso de l'ouvrage présenté ce matin.

Nous arrivons enfin à sa nomination en qualité de Recteur de la Martinique, en conseil des ministres du 29 juillet 2009, fonction qu'il assumera pendant 4 ans.

Pour situer son passage dans notre île, je me permets de vous restituer une partie de la conversation que j'ai échangée avec Mme PENCHARD, la Ministre de l'Outre-mer de l'époque qui m'avait formulée une invitation à laquelle je ne pouvais pas répondre :

« Je regrette que tu ne puisses donner suite à mon invitation, et je le comprends parfaitement. Tu renouvelleras à André SIGANOS mes plus chaleureuses félicitations, il a fait de l'excellent travail, il a été le meilleur recteur de tout l'Outre-mer ».

En effet, pendant son séjour, André SIGANOS s'est comporté en vrai bâtisseur, au sens propre comme au sens figuré, et a mené de grands chantiers pour le Supérieur au nombre desquels on peut citer :

- la création de l'internat de la Réussite dont la partie Classes préparatoires a ouvert dès septembre 2013 et continue à fonctionner à la satisfaction de tous.
- le bouclage du dossier « Pôle universitaire santé », dont la 1^{ère} année est accueillie pour l'instant au sein du CHRU, et dont le futur bâtiment est en construction.
- la contribution à la création d'un « Institut aux Métiers de la santé aux Antilles Guyane.
- et dans le cadre de l'ouverture aux autres, il avait aussi créé le conseil inter-académique de coopération entre l'UAG et Haïti.
- il s'est aussi intéressé aux tous petits avec la création du programme PARLER en maternelle pour 2000 petits élèves.

André SIGANOS a mis à profit les 4 ans qu'il a passés en Martinique pour rencontrer et travailler avec de nombreuses personnes, se faire des amis et bien sûr, quand on réalise des choses concrètes, se faire aussi quelques opposants. C'est dans l'ordre normal des choses, n'avons-nous pas un proverbe créole très connu pour illustrer cet état de fait ? « Cé dewè pié bwa qui chagé, yo ka vowé roch »

La soif de comprendre l'autre a, de toute évidence, éveillé la curiosité naturelle d'André SIGANOS et amené à appréhender cette problématique encore si prégnante chez nous et à écrire cet ouvrage que va vous présenter Edouard ANCET.

Mais avant de lui passer le micro, je tiens à vous remercier, Mesdames et Messieurs, pour votre bienveillante attention et vous souhaiter une agréable fin de matinée.

Fort de France le samedi 7 février 2015
Marie-Eugénie ANDRE